

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

Avons-nous le droit de désobéir ?

La parole

Quand il n'y a pas de loi,
on ne peut pas désobéir à la loi.

La Bible, Romains, chapitre 4, verset 15

Chemins de réflexion

La loi est un mal nécessaire

La loi collective, quand elle existe, nous aide à discerner le licite de l'illicite sans avoir à convoquer notre juge intérieur.

Mais pouvons-nous nous affranchir de cette loi si nous la jugeons contraire à nos principes ?

Ceux qui ont autorité pour faire la loi sont loin d'être infaillibles et peuvent être guidés par des intérêts autres que l'intérêt général.

Moi, citoyen ordinaire, je peux entrer en résistance contre eux au nom d'un ordre différent. Mais qui valide cette instance si ce n'est moi-même ou mon groupe d'appartenance ?

La désobéissance a finalement aussi besoin d'une légitimité et donc je conteste une loi au nom d'une autre loi.

Pour sortir de cette impasse, l'apôtre Paul postule qu'aucune loi n'est vraiment bonne.

La loi est un mal nécessaire car nous devons vivre ensemble, mais pour ce qui est du bien absolu, il faut chercher ailleurs.

Cet ailleurs, c'est un acte insensé de Dieu qui nous rend justes même si nous ne le méritons pas.

Autrement dit, il ne faut sacraliser ni la loi ni la désobéissance à la loi.

La vérité de nos actions ne nous appartient pas.

Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban



*Turbulences,
Jean-Claude Schaal*

Résistons à l'arbitraire

Je me rappelle cette patiente. Elle avait pris vingt kilos en quelques mois, était devenue diabétique, souffrait de douleurs aiguës et avait été hospitalisée en médecine interne.

Une restructuration du centre dans lequel elle travaillait avait modifié ses conditions de travail.

Après dix ans de bons et loyaux services, elle n'en pouvait plus : ordres absurdes et injonctions contradictoires se succédaient. Elle avait fini par désobéir à des demandes qu'elle jugeait inappropriées et, prise sur le fait, avait été convoquée par sa hiérarchie et sanctionnée. Hospitalisée, en *burn out*, elle avait pu souffler un peu, prendre du recul et veiller sur sa santé.

Heureux sommes-nous quand nous pouvons exercer notre profession en accord avec nos valeurs, sous la direction de personnes compétentes et impliquées ! Sachons l'apprécier !

Mais puis-je désobéir lorsque ce n'est pas le cas ?

Devant une situation délicate, un patient m'a interpellée ainsi : « Faut-il maintenant obéir à Dieu ou aux hommes ? »

Dans l'histoire de l'Église, cette question s'est souvent posée. Je pense à Martin Luther King, Nelson Mandela, Martin Luther ou aux objecteurs de conscience.

Obéir servilement nous dispense de prendre nos responsabilités et nous infantilise.

Dans certaines circonstances, désobéir est une forme de résistance à l'arbitraire et aux comportements mortifères.

Éliane Wild, aumônier de l'Uepal

Défendons sans concession les droits fondamentaux

Participer au vivre ensemble dans les cités « dégradées » des quartiers nord de Marseille nous amène régulièrement à nous questionner sur notre rôle, notre devoir et le sens de nos actions.

Nous sommes en permanence confrontés à des situations injustes, qui n'ont aucun sens. À Terre Nouvelle, nous accompagnons des personnes sur le temps long. Elles peuvent se poser, déposer, parler, rire et pleurer, crier et se reconstruire.

Nous voulons leur répéter, avec et sans les mots, combien elles sont précieuses, combien elles ont droit de vivre dignement. En développant en elles cette certitude, nous espérons participer au développement de leur pouvoir d'agir. Car ce sont d'abord ces personnes qui ont quelque chose à dire, montrer, partager, clamer, revendiquer.

Comment, que, quoi... faire lorsqu'une loi n'est pas juste ?

Pour pouvoir agir et réagir, il est primordial de développer toujours plus de liens entre les personnes dont les conditions de vie sont inacceptables, les acteurs de terrain, les avocats, les associations qui interpellent les décideurs politiques, et les collectifs qui pratiquent déjà la désobéissance civile.

Ensemble, chacun à notre niveau, nous pourrions déterminer des actions toujours plus pertinentes et engagées pour défendre sans concession le respect des droits fondamentaux et la justice sociale.

Et continuer d'espérer, comme notre foi nous y invite.

Aurore Köning, Terre Nouvelle, Marseille

”

Des mots pour prier

Prière pour la sérénité

Mon Dieu donne-moi la sérénité,
D'accepter toutes les choses que je ne peux changer.

Donne-moi le courage de changer les choses que je peux changer
Et la sagesse d'en connaître la différence [...]

Quand ma patience est à bout, aide-moi à la retrouver...

Reinhold Niebuhr

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr